

COMMUNIQUE DE PRESSE

TERRORISME ISLAMISTE: NE PAS SUBIR

C'est au tour de l'une des « plus belles avenues du monde » d'être le théâtre d'une itérative manifestation de la folie djihadiste.

Encore une fois, la police du quotidien paie le prix du sang.

Encore une fois, nos collègues gardiens de la paix ont réagi avec détermination, sang froid et compétence, limitant les dommages collatéraux tout en mettant hors d'état de nuire l'auteur d'une si lâche agression.

Nos pensées vont bien sûr à nos collègues blessés ou mort(s), à leurs familles qui entament la longue traversée d'une épreuve que tous les proches de policiers redoutent. Nous n'oublions pas, bien sûr, nos camarades de la préfecture de Police, qui déplorent une fois de plus de nombreuses victimes dans leurs rangs.

Déterminée à protéger et servir la population, la communauté policière sait le danger permanent que fait peser sur nos valeurs comme sur nos vies le totalitarisme djihadiste. La menace qu'il représente - encore accrue par la proximité d'échéances électorales majeures – doit être combattue avec force par tous et chacun.

Qu'elle avance à force ouverte ou insidieusement, la dictature trouvera toujours, sur son chemin de sang, des femmes et des hommes déterminés à ne pas subir.

Encore faut-il que tous partagent cette priorité. Si des progrès significatifs ont été réalisés pour fournir aux forces de l'ordre des moyens humains, matériels et juridiques mieux adaptés aux enjeux, trop de signes témoignent encore d'une absence de prise de conscience de la réalité des menaces qui pèsent sur nos sociétés.

Dans le même temps que policiers, agents de renseignement et gendarmes déploient quotidiennement des efforts substantiels pour circonscrire le pire, certains acteurs du débat public continuent de dénigrer l'action des forces de l'ordre, et travestir le légitime et ardent désir de sécurité des populations de nos territoires.

Au terme d'une campagne électorale dont la tonalité a pu laisser croire à une atténuation de la menace, la survenance de cette attaque sonne comme un appel aux consciences. L'impuissance n'est pas une fatalité : ADAPTER NOTRE ÉTAT DE DROIT A LA RÉALITÉ ET LA GRAVITE DU PÉRIL QUI S'IMPOSE A NOUS EST UN IMPÉRIEUX DEVOIR.

Céline BERTHON	Secrétaire général	06 09 68 80 89
Jean-Luc TALTAVULL	Secrétaire général adjoint	
Richard THERY	Secrétaire général adjoint	
Jérémie DUMONT	Secrétaire national	06 08 95 77 84